Une fresque éphémère pour les artistes à Antibes

Le festival d'art urbain Coul'heures d'automne importe un concept parisien dans le centreville : tous les six mois, une nouvelle fresque remplacera l'ancienne sur l'école Guynemer.



Hier, l'artiste Kogaone (2º en partant de la gauche) a dévoilé sa fresque, après quatre jours de travail. (Photos Patrice Lapoirie)

blime nouvelle fresque qui borde Miquelis-Raybaub. À ce portrait de femme profiter. » et ses yeux bleus si profonds qu'ils traverseraient presque le béton. Dans six mois, elle sera recouverte d'une couche blanche pour être remplacée... par une autre. Mais l'éphémère n'est-il pas l'essence du street art?

Alors bienvenue au M.U.R. d'Antibes : une façade qui accueillera, tous les semestres, un nouvel artiste de street art. « C'est la grande nouveauté de cette 5e édition de Coul'heures d'automne, explique Sébastien Hamard, directeur de l'association Label Note, organisatrice de l'évènement qui Les communes de Mouans-Sartoux et Saint-

l'installer sur l'école Guynemer pour que l'école Guynemer, à Antibes, rue les familles soient les premières à en

Le 62° mur du genre en France

C'est surtout le fruit d'un partenariat avec l'association Le M.U.R. Oberkampf, à Paris, dont le directeur Cyrille Gouyette était présent pour l'inauguration : « Ce mur à Antibes est le 62e en France et dans les pays frontaliers. Le concept est né en 2003, au cœur du XIe arrondissement, pour promouvoir l'art urbain. » Graffiti, peinture au pochoir, collage, trompe-l'œil, poésie... Toutes les techniques sont représentées.

e vous habituez pas trop à la su- s'est clôturé hier. C'était une évidence de Raphaël font d'ailleurs partie du dispositif.

Faire résonner des artistes de la région

Pour ce M.U.R. d'Antibes, Cyrille Gouyette et Sébastien Hamard se sont lancé un défi : « Faire intervenir des artistes de la région en résonance avec les grands noms passés par la Côte d'Azur: Picasso, Matisse, Coc-

Pour la toute première fresque, c'est l'artiste Kogaone, de Metz (Moselle), qui a été choisi. « Ça fait penser au fauvisme, ces couleurs...», lâche un admirateur. « J'utilise de l'acrylique car la palette est plus grande que la bombe et j'aime l'effet que le coup de

Six nouvelles « coul'boxes »

Tout au long du festival, on les a vus à l'œuvre à la Pinède à Juan-les-Pins ou sur la place des Martyrs-de-la-Résistance dans la vieille ville : les six artistes azuréens qui ont confectionné des « coul'boxes » ont terminé leur travail. Une fois démontées, les planches iront renouveler l'exposition annuelle de la ScChOOL, au carrefour des Trois-Moulins.



L'artiste OCM Vibration au travail,

pinceau peut donner », éclaire l'artiste, qui fragmente portraits. « Le fait de casser le visage, ça perturbe la vision, ça amène une dimension abs-

traite. Pour ce qui est des yeux, j'aime leur

brillant... Ils ont un langage universel. » **ÉMILIE MOULIN** emoulin@nicematin.fr

La triste histoire de ce sarcophage romain de Saint-Cézaire-sur-Siagne

que), pour accomplir sa promesse de jeune homme, il célébrait son mariage à Fréjus, il perdit la vie en ce même jour. Il vécut dix-huit ans. Marcus Octavius Valerianus et Julia Sempronia, ses parents très malheureux, à leur fils chéri et à eux-mêmes ont élevé ce tombeau de leur vivant en adoucissement de leur douleur. »

C'est l'inscription qui orne le sarcophage romain déposé dans la nef de la chapelle Notre-Dame-de-Sardaigne à Saint-Cézaire et qui conte la triste histoire de ce jeune homme qui a vécu puis expiré au IIIe siècle.

Découvert dans un vallon

Le monument funéraire est signalé pour la première fois en 1838 par C.-N. Noyon dans sa Statistique du dé-

« À Marcus Octavius Nepos. (Alors partement du Var (jusqu'en 1860, la transporté jusqu'au Plan. commune, comme l'ensemble de l'arrondissement de Grasse, fait partie du département du Var).

Le bloc de calcaire décoré, qui mesure 1,73 m, pour 61,5 cm de hauteur et 55 cm d'épaisseur, « a été trouvé au Puits du Plan, près de Saint-Cézaire, apporté, dit-on, du vallon, il sert depuis longtemps d'abreuvoir », écrit Noyon. Le Plan est situé à un kilomètre et demi du bourg, en direction du nord-est, sur un plateau à environ 450 m d'altitude.

D'après Noyon, cet imposant et lourd objet n'a pas été trouvé sur place, mais amené depuis Le Vallon des vallons, un lieu-dit émaillé de ruines. Sans doute est-ce de ce lieu précis que le sarcophage a été

« Pour un homme maigre et de petite taille »

C'est Georges Vindry, conservateur du musée d'Art et d'Histoire de Provence de Grasse, qui le fait déplacer dans la chapelle pour le pré-

La cuve de celui-ci est « peu profonde, peu large et n'est longue que de 1,46 m, utilisable seulement pour un homme maigre et de petite taille », indique André Chastagnol dans le Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France de 1988 qui estime que « à l'origine, ce sarcophage devait être déposé à l'intérieur ou auprès d'un mausolée monumental ».

CORINNE BOTTONI ET O. S.



Le sarcophage dans la nef de Notre-Dame-de-Sardaigne, à Saint-Cézaire. (Photo C.B.)